

Commission : Organisation mondiale de la santé

Question : Bioéthique, transhumanisme, vaccinations, vers un New Deal de la santé mondiale ?

Auteur : Les Pays-Bas

Les Pays-Bas placent la santé mondiale et ses évolutions au centre de leurs préoccupations. Nous estimons qu'une solidarité accrue entre les pays du monde entier est nécessaire, c'est d'ailleurs pour cela que notre nation a mis en place un plan d'action de santé mondiale entre 2023 et 2030 qui promeut "la cohérence internationale en matière de santé mondiale".

Les Pays-Bas se sont toujours profondément impliqués quant à la question du partage des ressources particulièrement concernant les vaccins. Ainsi pendant la pandémie du covid nous avons appliqué une politique de Un vaccin reçu, un vaccin donné qui a porté ses fruits puisque nous avons fait don d'environ 22.5 millions de doses pour soutenir les économies à faibles revenus. L'État néerlandais estime cependant que les efforts pour l'équité doivent se poursuivre compte tenu de la fracture vaccinale mondiale entre nantis et démunis.

Les vaccins sont par ailleurs considérés par notre pays comme étant une source de progrès médical considérable. De part leur développement massif ces dernières années tels que les vaccins à ARN messenger, la mise en place de réglementation et d'homologation de vaccin, ... leurs bienfaits ne sont plus à vanter : une réduction de 50 % de la mortalité et de la morbidité dues aux maladies à prévention vaccinale par exemple. Les Pays-Bas regrettent les inégalités vaccinales présentes aujourd'hui partout dans le monde au sein même des sociétés.

Le gouvernement des Pays-Bas considère la technologie CRISPR-Cas9a comme étant une des plus grandes révolutions médicales du XXIème siècle. Ses utilisations variées permettent et ont permis des avancées majeures, on peut notamment penser au recul du paludisme mais aussi aux manipulations du génome permettant possiblement la raréfaction des maladies génétiques telles que des cancers, les maladies cardiaques ou l'hypertension. Les Pays-Bas se considèrent par ailleurs comme étant précurseurs en la matière : nous pourrions citer l'autorisation de DPI (diagnostic pré-implantatoire) et de DPN (diagnostic prénatal) dès 2011 ou l'autorisation de recherche sur les embryons pendant 28 jours contre 14 jours auparavant (2023). Nous admettons cependant que ces technologies, relativement récentes, doivent être encadrées pour éviter un cas similaire à l'épidémie américaine de 2029.

Concernant l'utilisation de technologies pour assister l'humain, le gouvernement néerlandais se dit ouvert puisque des travaux ont déjà prouvé leur efficacité. On peut notamment faire référence à l'IA qui accélère nombre de recherches comme sur le traitement de l'Alzheimer, ou aux microrobots comme ceux de Robeauté (parkinson) ou MagnetoSperm (chimiothérapie, FIV). Ces microrobots se révèlent particulièrement efficaces. MagnetoSperm avait d'ailleurs été développé par des chercheurs égyptiens et néerlandais en 2014. Les Pays-Bas se penchaient sur la question d'autres types de machines en 2019, lorsque des chercheurs néerlandais grâce à une subvention européenne développent un prototype d'utérus artificiel pour, dans un premier temps permettre le développement de grands prématurés, voire de permettre une grossesse sans qu'une femme porte l'enfant.

L'État néerlandais déplore une hausse de la résistance aux antibiotiques et est persuadé qu'une approche à l'échelle mondiale en prenant compte de l'environnement dans une démarche One Health est indispensable pour lutter contre ce fléau.

Les Pays-Bas se disent optimistes envers l'avenir et restent persuadés que via une approche mondialisée un New Deal de la santé mondiale est possible. Les questions de la bioéthique, de la vaccination ou du transhumanisme doivent être réfléchies en tant qu'un tout indissociable.